Joseph « Victor » THOMAS
ESM - Saint-Cyr - Promotion 1829-30



Officier de Cavalerie ;
Général, commandant la 2ème division, au Maroc, en 1859 ;

Né le 20 mars 1812 à Hambourg (Département des Bouches de l'Elbe).
Décédé du choléra, le 24 octobre 1859 à Menassel-Kiss ; (Maroc)

Parents :
- Joseph Marie Thomas (1771- 1849)
- Constance Rosalie Delance (1776-1862)

Mariages et enfants

Marié le 26 Mai 1848 à Paris, avec Marie Anne Fombert de Villiers, d'où quatre filles, dont :
- Alice Thomas mariée à Ernest Harty de Pierrebourg- Promotion du Danemark – 1863-65 (voir fiche 21)
- Marguerite Thomas mariée à Aimery Harty de Pierrebourg, frère du précédent, Officier de Cavalerie,

Etats de services

Entré à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, le 19 novembre 1829,
Sorti sous-lieutenant au 11e Régiment de Dragons, le 1er octobre 1830,
Admis à l'Ecole d'Application d'Etat-major, le 1er Janvier 1832, il en sort le 1er Janvier 1834, avec le grade de Lieutenant du corps d'état-major.
Détaché au 67e Régiment d'Infanterie, qui part en opérations en Algérie.
Durant ce séjour, il apprend l'arabe.
Nommé chevalier de la Légion d'Honneur le 30 mars 1836.
De retour en métropole, il est détaché successivement au 1er Régiment de lanciers, puis au 2e Régiment de chasseurs
Désigné comme aide de camp du général de Négrier, le 21 mars 1837.
Mis à disposition du Ministre des Affaires étrangères en raison de ses connaissances linguistiques, il est envoyé comme Attaché militaire à l'ambassade de Constantinople, poste qu'il occupe du 5 décembre 1839 au 26 mars 1841.
A son retour, il retrouve ses fonctions d'aide de camp auprès du Général de Négrier, en Algérie à Constantine.
Quelques mois plus tard, le Général de Négrier le désigne au commandement provisoire d'un Bataillon de Tirailleurs indigènes.
Promu Chef de Bataillon, le 5 juin 1842, il est encore à la tête du Bataillon de Tirailleurs indigènes à Constantine.
Promu Lieutenant-colonel le 22 septembre 1847, il est affecté en France, au 21e Régiment d'Infanterie légère, puis au 16e Régiment d'Infanterie légère, mis à la disposition de la Garde Nationale.
Le 2 juillet 1848, il est promu Colonel.
Affecté au 29e Régiment d'Infanterie de Ligne, le 10 juillet 1849.
Le 12 juillet, il permute « *par une disposition particulière* » avec un officier du 11e Régiment de ligne, dont il prend le commandement, à Paris.
Il est promu Officier de la Légion d'Honneur, le 10 mai 1852.
Promu général de brigade le 1er Janvier 1854, il prend le commandement de la 2e Brigade de la 3e Division, qui part pour l'Armée d'Orient, engagée dans la guerre de Crimée.
Blessé *"d'une balle à l'aine, du côté droit",* lors de la bataille de l'Alma, le 20 septembre 1854, il est évacué à Constantinople, où il séjourne quelques mois en convalescence
Elevé à la dignité de Commandeur de la Légion d'Honneur, le 21 octobre 1854.

Désigné comme commandant de la Subdivision de Lot et Garonne, le 20 octobre 1855, puis de la Subdivision de Loire-Inférieure, le 28 juin 1856
Mis à disposition du Gouverneur Général de l'Algérie, il prend, le 31 août 1857 le commandement de la Subdivision d'Oran.
Le 14 décembre suivant, il passe au commandement de celle de Dellys, où il reste dix-huit mois, avant de prendre le commandement à Tlemcen, le 27 Mai 1859.

C'est à partir de la région de Tlemcen qu'est montée une expédition sur les confins algéro-marocains, dans laquelle il commande sa 2e Brigade.
En octobre, le corps expéditionnaire est à la frontière marocaine au camp de l'Oued-Kiss.

Le 25 octobre 1859, une dépêche télégraphique prévient le Ministre que " *le général Thomas est mort hier, à 8 heures du soir, du choléra"*

Source :
Dossier de l'intéressé (N°GB.3321) au Service historique de la défense – SHAT à Vincennes,

N.B. Dans ce dossier on trouve les documents officiels suivants :
Le médecin-major du 13e Bataillon de chasseurs à pied, a établi le certificat de décès, précisant « ... *que, malgré mes instances, il a refusé de se laisser évacuer sur l'hôpital de Nemours, qu'il est resté à son poste, et qu'il est mort dans sa tente, du choléra... »*
Début novembre 1859, le Ministre de la Guerre voit soumettre à sa décision une lettre du Général commandant supérieur en Algérie, qui transmet la demande du Général Thomas, sollicitant d'être placé en disponibilité ... :
«*…après la fin des opérations du corps expéditionnaire, dans lequel il exerce le commandement d'une brigade* »
Le Ministre annote cette lettre : « *On disait le général Thomas mort?* »
La lettre revient avec la réponse : « *Le général Thomas est mort le 25 octobre.* »

Philippe CHATENOUD – Février 2023